

**ALLOCUTION DE SON EXCELLENCE MONSIEUR DIDIER RATSIRAKA**  
**PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE DE MADAGASCAR**  
**LORS DU SOMMET DES PAYS FRANCOPHONES**  
*(HANOI, Samedi 15 Novembre 1997)*

Monsieur ou Madame le Président,

Excellences Mesdames et Messieurs,

Intervenir à la suite d'aussi brillants et éminents orateurs, comme ceux que nous avons eu l'heur d'entendre ces deux derniers jours et que personnellement j'ai écoutés avec beaucoup d'attention et infiniment d'intérêt, est un exercice périlleux que j'aurais volontiers évité, n'eussent été l'enjeu et l'importance de notre rencontre au Sommet.

En effet, il ne s'agit pas pour moi, et loin s'en faut, de prendre la parole pour la montre ou pour le simple plaisir de le faire devant un aréopage aussi distingué et averti, mais d'apporter la modeste contribution de Madagascar à la prospective sur le renforcement de la Francophonie, dans un monde en perpétuelle mutation, afin de lui assurer le rayonnement que nous avons appelé de nos vœux, dans la déclaration de Cotonou, ce qui signifie en d'autres termes, pour suivre le processus de réflexion initié lors des précédents "SOMMETS", pour utiliser cet anglicisme accepté désormais par tout le monde... pour ouvrir à la Francophonie de nouvelles perspectives qui soient à la mesure de nos ambitions pour l'adapter au développement des relations internationales, à l'aube du 21ème siècle.

Enfin, poser sans fard ni faux semblants, les problèmes auxquels notre communauté peut être confrontée aujourd'hui.

Le choix, pour la première fois, d'une ville asiatique, et pas n'importe quelle ville, mais HANOÏ, pour abriter la 7ème Conférence au sommet des Chefs d'Etat ayant en partage le Français, n'est pas fortuit. Il a été voulu et revêt, de ce fait, une signification hautement symbolique à maints égards :

- Ouverture novatrice sur un continent dynamique et en pleine expansion,
- Vitalité et universalité de la Francophonie,
- Promotion de la dimension Sud-Sud des échanges etc...

En axant, en outre, ses travaux sur le thème "le renforcement de la coopération et de la solidarité francophones pour la paix et le développement économique et social", le Sommet de Hanoï répond aux préoccupations essentielles - j'allais dire existentielles - du monde contemporain et qui conjuguent, pour ce qui nous concerne, à la fois le souci de prévention des conflits afin de préserver la Paix sous le label francophone et de promouvoir une coopération économique, sociale et culturelle dynamique pour le développement de l'espace francophone.

Car l'on assiste effectivement, de nos jours, à un phénomène d'interaction dans les relations internationales où la séparation entre le politique et l'économique n'est plus aussi nette qu'avant : il n'y a plus tout à fait de relations politiques internationales tout court ni de relations économiques internationales au sens strict. Tout est à la fois politique et économique : il y a les défis de la mondialisation accélérée de l'économie et des échanges, avec parfois pas toujours de bons résultats comme en témoigne la récente tempête monétaire et boursière qui s'est abattue sur

l'Asie et qui a secoué les places financières internationales laissant encore le monde dans l'expectative, quant à ses retombées.

Il y a également le risque de marginalisation des pays encore économiquement faibles du Sud avec ses dramatiques conséquences. Cette évolution des conditions économiques et politiques du développement, si elle n'a pas apporté de changements notoires à la nature des problèmes que les pays du Sud rencontrent, en a, en revanche, augmenté le nombre et a nettement modifié l'environnement dans lequel ces problèmes se posent aujourd'hui :

- les motivations à la coopération avec la volonté politique de changement;
- l'exacerbation de la concurrence sur les marchés mondiaux en raison en partie de l'érosion des préférences, à la suite de la libéralisation des échanges;
- la perte de parts supplémentaires sur les marchés mondiaux en l'absence de mesures permettant d'améliorer notre compétitivité internationale et le renchérissement probable des importations des denrées alimentaires;
- l'émergence, dans les termes de coopération, de concepts nouveaux tels que *la différenciation géographique*.

Cette situation a également entraîné la création d'un nouvel ordre mondial, caractérisé par la constitution de nouveaux groupements économiques entre pays d'identité commune, groupements sans lesquels aucune participation active d'un pays au jeu des relations internationales ne peut plus être assurée, faisant en quelque sorte, desdits groupements, sinon des balises mondiales, du moins des feux à occultation. C'est en tout cas, l'ambition de la dynamique transrégionale qui s'est constituée à Libreville, en front uni, voire une coalition des ACP, face aux interrogations de l'après-Lomé.

C'est là qu'intervient le politique puisque l'adhésion à ces entités ou leur formation, procède d'une décision toujours politique.

Mesdames et Messieurs,

Une récente tendance qui va en s'affirmant aujourd'hui, est la substitution, à l'ancienne confrontation militaro-politique Est-Ouest, de la bipolarisation économique Occident-Asie, posant des cas de conscience aux petits pays qui sont tiraillés entre ces deux nouvelles sphères. D'un côté, alors que des opportunités réelles de coopération avec l'Asie existent, le poids de l'histoire et de certaines habitudes, bonnes ou mauvaises, mais toujours tenaces, les poussent invariablement à se tourner vers l'Occident. De l'autre côté, à l'exception du Japon et de la Chine, la conception traditionnelle de l'aide à l'occidentale est difficilement perçue en Asie, au grand dam de pays, qui, il faut bien le dire, sont habitués à une certaine forme de coopération conviviale.

Dans ce contexte, la Francophonie qui se définit notamment comme un regroupement géopolitique à vocation universelle offre, au nom de sa pluralité, l'alternative d'un développement, dans le respect et la compréhension des identités de chacun, l'acceptation de la diversité culturelle, linguistique et humaine, le tout, conjugué au progrès technologique et à l'efficacité.

Une de ses exigences premières est alors, la solidarité sans laquelle notre regroupement ne présenterait guère d'attrait pour nous tous qui y avons adhéré. Cette solidarité doit être pleinement

et uniformément ressentie, vécue et acceptée. Se posent alors les questions de savoir si la Francophonie a aujourd'hui les moyens de ses ambitions et si chacun de nous est vraiment disposé à considérer la coopération francophone comme une priorité.

Madagascar, pour sa part, est disposé à jouer le jeu. Nous l'avons plus que démontré et ce, récemment encore à l'occasion des IIIèmes Jeux de la Francophonie durant lesquels, de l'homme de la rue aux instances gouvernementales, l'enthousiasme et l'adhésion populaires, manifestes et palpables, ont été à la mesure du succès enregistré et reconnu par tous.

Cela s'inscrit dans le cadre de l'application d'un engagement que j'avais pris, lors de mon investiture en Février dernier, pendant laquelle, j'avais annoncé que Madagascar travaillerait à devenir l'un des bastions de la Francophonie dans l'Océan Indien. Dans cet ordre d'idées, je souhaite porter à votre connaissance à tous, que nous sommes prêts à mettre à la disposition de l'Agence de la Francophonie, les locaux nécessaires à l'installation de son Bureau régional dans l'Océan Indien. Ceci fait suite à la requête de Madagascar pour l'ouverture d'un Bureau régional de l'Agence de la Francophonie dans l'Océan Indien, requête initiée à la réunion de Juin dernier des correspondants nationaux de l'Agence et formalisée le mois suivant.

Comme je l'ai dit plus haut, je saisis cette occasion pour exprimer, au nom du peuple Malgache, notre satisfaction d'avoir été cette année le théâtre, tant au sens propre qu'au sens figuré, des manifestations sportives et culturelles des IIIèmes Jeux de la Francophonie...

Ces IIIèmes Jeux nous ont permis de tirer trois conclusions :

- Primo : Les pays en développement du tiers monde francophone peuvent être des partenaires utiles aux pays développés francophones, notamment dans la défense de notre patrimoine commun qui est la langue française et dans l'extension pour ne pas dire l'expansion de l'espace Francophone;

- Secundo : Nous avons pu vérifier, in vivo, les paroles célèbres de Saint-Exupéry qui disait : "Si tu es différent de moi, tu ne peux pas me nuire, tu m'enrichis".... Notre ascension n'est pas achevée, que la vérité de demain se nourrit de l'erreur d'hier et que les contradictions à surmonter sont le terreau même de notre croissance.

"Nous reconnaissons comme nôtres ceux mêmes qui diffèrent de nous".

"Mais quelle étrange parenté! Elle se fonde sur l'Avenir, non sur le passé, sur le but, non sur l'origine. Nous sommes l'un pour l'autre des pèlerins qui, le long de chemins divers, peignons vers le même rendez-vous".

- Tertio : Et ceci est un corollaire logique de notre humanisme. Si les uns ont été, sont et seront toujours pour le partage du monde, nous, nous avons été, sommes et serons toujours pour le "monde du partage"; Car nous croyons que tous les hommes sont frères et solidaires. Nous croyons à la Fraternité des hommes dans le Temps et dans l'Espace.

Rien de solide ne peut se faire sans la Paix, la stabilité et la justice!

Excellences Mesdames et Messieurs, avant de terminer, je dois m'acquitter d'un agréable devoir.

Tout d'abord, lors de ces IIIèmes Jeux de la Francophonie, les écrivains, universitaires, enseignants, critiques, professionnels de l'édition, étudiants, élèves, lecteurs, amis de la littérature réunis dans la capitale de Madagascar, à Antananarivo, le 02 Septembre 1997, comme ils le disent eux-mêmes :

- issus de plusieurs pays et plusieurs cultures, mais rassemblés par l'utilisation de la langue française;
- vivant au seuil du troisième millénaire et convaincus de la nécessité de préparer dans les meilleures conditions l'avènement de cette ère nouvelle;
- désireux d'aménager, dès à présent, une civilisation mondiale qui soit à la fois plurielle et universelle, visant l'épanouissement de tous et de chacun;
- persuadés que les hommes doivent résoudre au plus tôt et solidairement les tragiques inégalités de la condition humaine afin d'agir ensemble en faveur de la primauté de l'esprit et des valeurs spirituelles;
- convaincus que la Francophonie peut et doit être un espace de liberté et de progrès pour les 51 pays qui la composent, si l'utilisation commune de la langue française constitue un lien puissant de solidarité et de compréhension réciproques, et à condition d'instaurer le respect de la diversité, le règne de la tolérance et l'acceptation des intérêts spécifiques des peuples, en harmonie avec l'intérêt général de l'humanité et pour une gestion efficace du patrimoine commun;
- affirmant que les préoccupations de l'humanité doivent être recentrées sur l'homme...
- que la littérature doit être un art sans frontière, un espace de partage des expériences et du savoir être, etc...,

ces hommes et ces femmes, réunis à Antananarivo le 2 Septembre 1997, m'ont demandé de vous transmettre leurs résolutions et je demande au Secrétariat de notre Conférence de bien vouloir les photocopier et de les distribuer, si cela vous agréé.

Mais voici l'essentiel de leurs recommandations; je cite :

1°)- Il faut créer un Prix de la Littérature Francophone d'un prestige égal au Prix Nobel de Littérature. De même, le Grand Prix de la Francophonie décerné par l'Académie Française devrait bénéficier d'un plus grand retentissement mondial.

2°)- La traduction, malgré ses insuffisances et ses défauts, reste le vecteur le plus efficace de l'interculturalité et le ciment le plus solide de la Francophonie, car elle permet de surmonter les barrières linguistiques et culturelles, et de se connaître mutuellement. Il faut donc encourager, promouvoir et diffuser les travaux de traduction.

3°)- On peut définir la littérature populaire comme étant, d'une part, celle qui est la plus accessible au plus grand nombre, et d'autre part celle du peuple. Elle doit être encouragée et diffusée, surtout dans les pays en développement. En effet, il faut faciliter l'accès à la lecture et favoriser le goût de lire, sans préjuger de la réception des œuvres

D'un autre côté, la littérature émanant du peuple, qui très souvent garde un caractère oral, véhicule la culture d'une nation et témoigne de son identité : tenant une place essentielle dans la société, elle doit être préservée et valorisée. L'"oraliture" doit être reconnue comme faisant partie intégrante de la littérature.

4°)- Pour éveiller chez l'enfant le goût pour l'expression esthétique des émotions et des idées, les programmes scolaires doivent donner une place importante à l'apprentissage de la littérature dès les petites classes. Cependant l'école peut ne pas suffire : il faut créer autour de l'enfant un environnement littéraire et culturel, au sein de la famille, de la société... D'autre part, l'utilisation de nouvelles technologies, en particulier, audio-visuelles (cinéma, télévision, enregistrement sonore, bandes dessinées,...) facilite l'accès de l'enfant aux ouvrages littéraires : il faut donc encourager les adaptations comme préludes à la lecture proprement dite.

5°)- Il faut mettre en place un Fonds francophone de l'édition pour rendre effectifs la solidarité et l'enrichissement réciproque au sein de la Francophonie.

Ensuite, les parlementaires francophones demandent à notre Conférence au Sommet d'étudier leurs résolutions sur les conditions de la femme dans l'"APPEL DE PARIS". Nous demandons à ce que ce texte soit adopté comme document officiel de notre Conférence au Sommet.(Car il serait très fastidieux de lire intégralement le texte; ici, nous n'en avons pas le temps)

Enfin, dernier volet de mon intervention, il s'agit de l'écologie et de l'environnement. Tout ce qui précède fait partie de notre concept de l'environnement.

En effet, pour nous, la protection de l'environnement, l'écologie ne se limitent pas à la pollution de l'air, à l'utilisation de l'essence au plomb tétraéthyle ou la disparition de la couche d'ozone, mais d'un concept beaucoup plus vaste qui concerne en général l'homme et la société. Il s'agit pour nous de travailler à l'avènement d'un monde multipolaire équilibré et d'une humanité réconciliée :

Réconcilier l'homme avec son créateur,  
Réconcilier l'homme avec la nature,  
Réconcilier l'homme avec ses semblables.

Education, santé, civisme, hygiène et propreté, lutte contre la pauvreté, lutte contre la dégradation des mœurs, contre le racisme, l'exclusion, le tribalisme, éradiquer toute forme d'injustices et toutes les violences, violences sexuelles, la guerre, lutte contre la drogue, protection des droits de l'homme et des peuples, protection des libertés fondamentales, etc....

Ca forme un tout et tout cela milite en faveur du développement de l'homme et de tout homme.

C'est ainsi que nous avons pris la décision, à Madagascar, pour ne citer que cet exemple, de collaborer avec l'Institut de Criminologie de Paris dans la lutte contre la drogue dans la région de l'Océan Indien en commandant une étude approfondie et détaillée, afin d'éviter que Madagascar ne devienne une plaque tournante du trafic de drogue ayant comme destination finale l'Occident, en général, et l'Europe, en particulier.

Et c'est une partie de notre modeste contribution dans l'assainissement et l'amélioration de la vie en société, en tant que citoyen du monde, en général, et du monde francophone, en particulier.

Excellences, Mesdames et Messieurs,

En terminant, je voudrais m'associer à ceux qui m'ont précédé pour remercier Son Excellence Monsieur TRAN DUC LUONG, Président de la République Socialiste du Vietnam, pour l'accueil et l'hospitalité qui nous ont été accordés. Je suis conscient des efforts que votre Peuple ainsi que votre Gouvernement et Vous-même avez prodigués. Recevez toute notre appréciation et toute notre gratitude.

Je saisis cette occasion pour vous exprimer à nouveau toute ma sympathie pour les pertes en vies humaines et matérielles enregistrées lors du passage du dernier typhon dans la région, qui a , non seulement touché votre pays, mais aussi un autre pays de notre Communauté francophone, le royaume du Cambodge, auquel j'adresse également toute ma sympathie et celle de mon Peuple.

Je vous remercie.